Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 5 (1876)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES.

Traité de la prononciation de la langue française, par le bibliophile, C. P. Paris, imprimerie coopérative, rue Coq-Héron. 1876. Un vol. in-16, de 133 pages.

Ce petit livre comprend trois parties. La première traite des signes simples des voix, puis des signes des voix composées, « appelées aussi diphthongues; » dans la seconde partie, l'auteur s'occupe des signes des articulations. La troisième renferme une courte notice sur l'origine et l'histoire des lettres de l'alphabet, à travers les âges.

Le bibliophile C. passe successivement en revue toutes les lettres de l'alphabet, en énumérant les règles qui concernent leur prononciation. Pour ne pas nous étendre outre mesure sur ce travail, arrêtons-nous à l'examen et à l'analyse des règles qu'il expose sur une lettre quelconque. Pronons la lettre *E*.

« La voyelle *e*, nous dit l'auteur, lorsqu'elle ne fait pas partie d'un signe composé représente la voix *e*, la voix *é*, la voix *eu* ou la voix *œ*. Quand la voyelle *e* représente la voix *ê* on la nomme *e ouvert;* lorsqu'elle représente la voix *é* on la nomme *e fermé;* lorsqu'elle représente la voix *eu* ou qu'elle ne représente aucun son, on l'appelle *e muet.* »

Nous avouons n'avoir vu dans aucun auteur, que la voyelle composée *eu* s'appelât *e muet.*

Puis, passant aux divers cas qui se présentent selon la place qu'occupe le *e*, il en énumère 10 et pour chaque cas, il indique les diverses règles avec leurs exceptions. Signalons rapidement quelques-unes des fautes échappées à l'auteur dans ce seul paragraphe.

1° Ce n'est pas seulement dans *ége* que la voix *e* suivie d'une syllabe féminine, représente *é* par exception, mais encore dans les verbes *éger* et *éer,* qui conservent toujours l'accent aigu, bien que le *é* dans *protéger* se prononce *è*.

2° « La voix *ê* n'est jamais aiguë, » nous dit M. C. C'est là sans doute une simple faute typographique.

3° Nous confessons ne rien comprendre à ceci :

« La voyelle *e* suivie d'une syllabe féminine, qui, finale quelquefois, prend après elle, dans d'autres cas une terminaison:

1° » Sans sortir du verbe où elle est quelquefois finale, représente: 1° La voix *é* aiguë quand à l'infinitif la pénultième a un *e* muet; *mener, il mènera; élever, il élèvera,* etc., excepté, *achever, lever,* etc., où l'*e* reste muet. »

Depuis quand ces derniers verbes se conjuguent-ils avec *e* muet, dans les temps où la terminaison commence par un *e* muet? Ne dit-on pas, *je lèverai, tu achèveras, il enlèvera* comme l'on prononce *il mènera, il élèvera?*

Nous aurions bien d'autres erreurs à relever, mais nous crai-

gnons de fatiguer nos lecteurs en parcourant ainsi, nous ne disons pas tout le traité, mais seulement les 50 règles données sur le *E*.

La troisième partie nous paraît moins aride, moins obscure et surtout plus intéressante. Elle témoigne incontestablement de connaissances variées et étendues de la part de l'auteur.

Nous voudrions partager l'illusion de M. C. sur l'utilité et l'intérêt de ce petit ouvrage, dédié aux habitants de la Suisse française; mais, pourquoi ne le dirions-nous pas? nous craignons que l'auteur n'ait pas atteint l'excellent but qu'il s'était proposé. Au lieu de nous ingurgiter 40 pages d'une insipide théorie, qui d'ailleurs fait double emploi avec les tableaux de lecture et le premier chapitre de toute grammaire, il aurait dû, à notre humble avis, se contenter de signaler les mots dont la prononciation est ordinairement estropiée. Dans ces conditions son livre nous aurait rendu des services.

Lectures courantes des écoliers français, à l'usage des écoles des deux sexes. — *La Famille.* — *La Maison.* — *Le Village.* — *Notre Pays*, par Cumont. — Un volume in-12, de 320 pages, avec de nombreuses vignettes dans le texte. — Prix, cartonné, 1 fr. 50. Paris 1876. Chez Delagrave, rue des Ecoles, 58.

Voici un ouvrage qui marque un véritable progrès sur les livres de lecture publiés jusqu'à ce jour. Il est varié et bien gradué dans le choix des matières, méthodique dans ses divisions, simple et clair dans son style, enrichi de vignettes, de questionnaires et d'exercices, soigné dans sa composition, autant que dans sa confection matérielle.

Dans la première partie, la *Famille,* l'auteur cherche a inspirer aux enfants ces nobles sentiments de respect et de tendresse qui sont la joie et l'honneur du foyer paternel. La seconde partie, la *Maison,* a tout un autre caractère, c'est une véritable encyclopédie de connaissances usuelles sur l'habitation, l'alimentation et le vêtement. Le *Village* nous initie à la vie des champs et aux différentes institutions que nous rencontrons dans chaque commune. Enfin, sous le titre de *Notre Pays,* l'auteur passe en revue les grandes épopées de l'histoire nationale, et étudie son pays sous le triple rapport de l'histoire, de la géographie et de l'industrie.

L'innovation à laquelle nous applaudissons surtout, ce sont les exercices de grammaire et d'intelligence qui suivent chaque article. Un livre de lecture composé sur ce plan et vivifié par la parole, par les explications, par le souffle du maître, pourrait presque suffire à l'enseignement de toutes les branches.

Tout en désapprouvant cependant l'opinion émise plusieurs fois par l'auteur, que l'homme a commencé par l'état sauvage, nous ne dissimulerons pas que ce livre nous a laissé un regret, c'est que notre pays soit déshérité de manuels de lecture aussi pratiques et aussi intéressants. R. H.